Observation sur une fistule dans la Bouche, avec Carie. n°. 138.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

~~La veuve Baillon~~ Lune femme agée de cinquante et cinq ans ou environ, me consulta au mois de novembre, mil sept cent vingt cinq.

Elle avoit du costé droit une tumeur sur la partie de l'os de la machoire inferieure qui repond aux dernieres dents molaires, de la grosseur et de la figure de la moitié d'un petit oeuf. Elle etoit dure peu douloureuse, et lorsqu'on la touchoit par les costés essayant de la remuer, on sentoit une espece de crepitation sourde; sans changement de couleur a la peau qui la couvroit.

J'examinay le dedans de la bouche, que je trouvay degarny de toutes les dents molaires en haut et en bas de même que de l'autre costé, les dernieres etoient tombées d'elles mêmes, quatre ou cinq ans avant le temps dont je parle; j'y portay mon doigt et je reconnus une partie de la dureté exterieure qui

~~ARC 3~~ ARC 39 n°192

s'estendoit tout le long dela machoire, jusqu'à la dent canine, et faisoit une saillie mediocre qui remplissoit une partie de l'espace que les dents avoient autrefois occupé,

Je pressay le dehors et je vis sortir du pus foetide par une petite ouverture à l'endroit dela troisième dent molaire. J'y fis entrer avec peine un stilet que je portay vers la tumeur exterieure, où je trouvay la resistence d'un corps solide, et du costé des alveolles, des asperités, et des inegalités qui me firent connoistre que l'os de la machoire etoit carié.

La malade me dit quelle etoit dans l'etat où je la voyois depuis une année, que la maladie avoit commencé par un gonflement considerable, tres douloureux, à l'endroit où la tumeur existoit, accompagné de fievre, que la douleur et la fievre avoient cessé, lorsque la supuration avoit paru, et qu'alors la plus grande de ses incomodités etoit la mauvaise odeur dela matière qui en sortoit, qui l'empeschoit de manger et de dormir.

Je regarday cette fistule comme un vice local, parceque je ne reconnus aucuns ~~des~~ accidens qui pussent me faire soubçonner une cause antecedente.

je luy proposay l'operation comme le seul remede —
capable de la guerir, elle l'accepta, et les remedes generaux
ayant été mis en usage pour la preparer, j'y proceday
de la maniere que je vais le dire, en presence et de l'avis
de monsieur Souinin mon Confrere

La malade assise sur une chaise d'une hauteur mediocre
la teste renversée et appuyée sur la poitrine ~~et maintenue dans~~ —
~~cette situation par~~ les mains d'un aide chirurgien, je
mis un coin de bois garny de linge entre les deux machoires
du costé gauche, pour tenir la bouche ouverte; je portay
un bistoury droit dans l'angle des machoires, et plongeant
jusqu'à l'os je fis une incision tout le long du bord
interieur de la gencive, jusqu'à la dent canine je
reportay mon instrument de la même façon du costé du bord
exterieur, et fis une incision parallelle à la premiere, de
maniere que le canal de la fistule se trouva compris
entre ces deux ouvertures, je coupay la portion de
gencive qui occupoit l'intervalle à l'une et l'autre —
extremité, et l'emportay par ce moyen toute la callosité qui couvroit l'os
de la machoire, je laissay saigner mediocrement la —
playe, et la pansay avec la charpie seche, et de
petites compresses graduées, que je multipliay au point
que la machoire s'approchant de la superieure, elle me

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

servoit de point d'appuy, pour soustenir l'appareil.

Je conseillay à la malade de prendre un boüillon de trois heures en trois heures, observant de se gargariser avec la premiere cüeillerée, et de la rejetter, precaution que je fis continuer pendant tout le cours du pansemt. de crainte que le boüillon n'entrainast dans l'estomach quelque portion de salive aigrie, ou de supuration qui auroient pû ocasioner des nausées, ou des — vomissemens, comme il luy etoit arrivé plusieurs fois avant l'operation.

Je levay l'appareil le lendemain, et trouvay les portions de gencives gonflées, et une bouffissure à la joüe, et a l'oeil du mesme costé, je pensay la plaie de la même maniere que le jour precedent, observant de tremper les premiers bourdonnets dans le beaume de fioraventy, et les petites compresses dans l'eau de vie dont je continuay l'usage jusqu'au temps de l'exfoliation

au quatrieme pansement la bouffissure et le gonflemt. étant diminuées par la suppuration, je portay mon doigt dans la plaie, et je sentis une pointe d'os à l'endroit de la tumeur exterieure qui me parut ébranlée, je la pris avec mes pincettes, et tiray sans resistance une piece d'os, j'en ostay une seconde de la même façon; la premiere avoit environ dix lignes de longeur, sur quatre de largeur, et trois

dépaisseur dans son milieu, diminuant en tous sens, á mesure quélle approchoit de ses extremités, La Lame exterieure qui la couuroit auoit conserué son égalité, mais l'interieure etoit trés inegale, et raboteuse, la seconde etoit moins considérable de la moitié que la premiere; ces deux Esquilles tirées la tumeur exterieure s'affaissa, et je connus pour lors quélle nétoit formée pour la plus grande partie que par ces deux pieces d'ós, qui séstoient vray semblablement separées de la partie exterieure de l'ós de la machoire, et que lés peu de Crepitation que j'auois sentie en maniant la tumeur, venoit du frotement de ces pieces l'une contre l'autre, lés par quelles occupoient les reunir dans peu au corps de la machoire, et il resta un Enfoncement mediocre á l'exterieur.

Je continuay les pansements suiuants, auec les mêmes remedes que les precedents, obseruant de les faire a l'heure du disner de la malade, pour luy faciliter l'usage des nourritures solides.

Jattendis l'exfoliation des alueolles cariées en suiuant toujours la même methode, Elle se fit en deux

potions, dont je tiray la premiere le vingt sixiême jour, et la seconde le trentiesme, de sorte que la malade fut entierement guerie six sepmaines aprés son operation, et a joüy d'une bonne santé depuis ce temps.

Desprez